

Prédication du 5 mars 2023

Genèse 12, 1-4

En ce 2^e dimanche de Carême, la liturgie nous invite à méditer sur le personnage d'Abraham. Dans notre récit, il s'appelle encore Abram, sans le souffle de la lettre hé, transcrite dans notre alphabet par notre h, qui viendra plus tard modifier son nom. A ce moment de son existence, il se lance dans une grande aventure en partant pour une destination inconnue.

Abraham n'a rien à envier à d'autres figures mythiques de la littérature, tels que par exemple Ulysse ou Gilgamesh. A l'instar de ces héros mythiques, il entreprend un parcours initiatique. Il nous dit lui aussi des choses essentielles sur l'existence humaine.

Beaucoup de gens associent le carême au jeûne. Cette image s'est construite au fil des siècles, à une époque où l'on insistait surtout sur la pénitence et la mortification. Cette compréhension du Carême a parfois influencé même les milieux protestants. Or si le jeûne n'est pas à exclure du Carême, il ne constitue cependant pas un but en lui-même. Il faut le voir seulement comme un moyen qui permet de libérer du temps et de l'énergie spirituelle pour ce qui compte vraiment : la quête de Dieu. C'est la raison des conférences de Carême, qui nous aident à réfléchir, à approfondir tel aspect de la spiritualité chrétienne.

Revenons maintenant à notre récit.

Pourquoi Abraham part-il vers une destination inconnue ? Pourquoi abandonne-t-il un lieu de vie confortable ? Dans cette ville d'Harrân, il a tout ce qu'il peut souhaiter, rien ne manque. Dans cette cité du croissant fertile, à proximité de deux grands fleuves, le Tigre et l'Euphrate qui garantissent l'approvisionnement en eau pour les cultures, tout concourt à une existence agréable et facile.

En plus, Abraham ne part pas pour un voyage d'agrément. Quand on se déplaçait à l'époque, on prenait des risques. Les menaces en chemin étaient grandes et l'accueil de l'étranger était rarement au rendez-vous.

Alors pourquoi part-il ? Nous pouvons bien sûr répondre par la raison explicite que nous donne le texte : l'ordre que Dieu lui de partir, ou,

comme l'a proposé Annick de Souzenelle : « Va vers toi ! » Oserions-nous dire : « Pars à la découverte de toi-même car pour te trouver il te faudra d'abord trouver Dieu ? »

Mais expliquer le départ d'Abraham en disant simplement que Dieu le lui demande, c'est un peu court.

En lisant ce récit attentivement, nous découvrons une raison qui peut expliquer ce départ vers l'inconnu.

Car en partant, en quittant tout, Abraham est d'abord fidèle à une tradition familiale. Son père Térah avait lui-même quitté Our-en-Chaldée. C'est d'ailleurs là qu'Abraham est né. Ce premier départ ne lui a pas laissé le choix : il a suivi sa famille. Or cette ville d'Our-en-Chaldée était elle aussi une ville prospère et moderne. Il n'y avait là non plus aucune raison objective de la quitter. Pourtant, Térah est allé s'établir mille kilomètres plus au Nord.

Ces histoires de migration s'inscrivent dans la tradition familiale. L'attitude d'Abraham n'est donc pas si révolutionnaire qu'on pourrait le croire : son père est parti, il va partir lui aussi.

Et ces migrations successives ne sont pas liées à des raisons économiques : ni Térah, ni Abraham ne partent pas pour une meilleure vie matérielle.

Non, c'est une autre raison qui motive leur départ.

En effet, Our-en-Chaldée et Harrân ont ceci en commun que ce sont des villes dévolues au culte lunaire. Leurs habitants vénéraient une divinité froide, lointaine, muette, distante. Il n'en fallait pas plus pour décider les membres de cette famille d'aller voir ailleurs pour satisfaire une quête spirituelle irrépressible.

Contrairement à la divinité lunaire, le Dieu d'Abraham se révélera le Dieu de la parole. Abraham se met à son écoute. Un dialogue s'engage.

Ecoute ! sera le premier commandement adressé au peuple hébreu, preuve que cela ne va pas de soi.

Oui, Dieu parle à Abraham.

Alors lui dit-il ?

Ah bien il lui dit deux choses capitales :

- Pars vers le pays que je te montrerai (Abraham ne sait pas où)
- Je rendrai ton nom grand et tu seras une bénédiction pour toutes les familles de la terre (Abraham ne sait pas comment)

Cette première parole, où s'inaugure une relation entre Dieu et l'être humain, contient une exigence et une promesse. C'est un bon début pour poser les fondements d'une nouvelle vie : pour Abraham commence une belle aventure initiatique.

En ce 2^e dimanche de Carême, cette aventure initiatique d'Abraham est donnée à notre méditation. Comme pour lui, ce moment de l'année peut être pour nous un nouveau départ, où ce qui gêne notre quête spirituelle sera mis de côté. Quittons ce qui nous entrave notre énergie spirituelle et utilisons ce temps pour exercer notre attention et mieux percevoir tout ce qui nous parle de Dieu. Ce sera peut-être plus de temps passé à la lecture, à la méditation, à la contemplation de la nature, à la fréquentation des œuvres d'art, bref à tout ce qui favorisera notre quête de Dieu et qui sera différent pour chacun. Et pourquoi ne pas noter dans un journal ce que vous aurez découvert au fil de ces six semaines ?

Dans ce temps de Carême, je vous souhaite une belle marche vers Pâques.

Amen

Pasteur Bernard Mourou